

LE PAVILLON DE PHIPS

(Suite)

Cette réplique à Charlevoix est d'autant plus audacieuse à soutenir que la plupart des historiens Anglais, Français, Américains ont reconnu, jusqu'aujourd'hui, avec une éloquente unanimité, l'autorité du grand écrivain

" A peine le parlementaire était-il rentré auprès du commodore Phips qu'un coup de canon, tiré des batteries basses de Québec, abattit le pavillon amiral qui tomba dans le fleuve et fut emporté par la marée. Quelques nageurs intrépides se jetèrent à l'eau, allèrent le chercher sous une grêle de balles et le rapportèrent en ville, à la vue de toute la flotte. C'était le chevalier de Sainte-Hélène qui pointait avec tant d'adresse et donnait cet avertissement. " ⁽¹⁾

" During the action his flag was shot away, and floating towards the shore was borne triumphantly to land by a Canadian who boldly swam out into the current to secure it. Hung up in the Parish Church of Quebec, this precious trophy remained for many years a memento of Admiral Phips's defeat. " ⁽²⁾

" The flag of the rear-admiral ⁽³⁾ was shot away and drifting towards the shore a Canadian swam out into the stream, and brought it triumphantly. For many years the precious trophy was hung up in the parish church of Quebec. " ⁽³⁾

Et ainsi de suite, à satiété.

J'admettrai cependant que c'est à un exploit de cette nature et de cet ordre que s'applique avec justesse le vers-axiome de Boileau :

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

Cette prouesse militaire est un acte d'héroïsme parfait. Elle est trop complètement belle, trop absolument idéale ; son excellence même, auprès des critiques, nuit à sa preuve d'authenticité. Les astronomes se plaignent ainsi du soleil qu'ils n'observent qu'avec des verres fumés.

Sachons imiter la prudence de ces savants et répéter l'expérience sans nous laisser éblouir, encore moins aveugler, à son rayonnement de patriotisme. Aussi, nous allons nous demander simplement quelles furent les conditions physiques d'un pareil fait d'armes. Étaient-elles surhumaines ? Ou l'exploit, placé dans une situation d'identique péril, voire même de pire danger, pourrait-il être répété ?

Charlevoix et Janelot définissent parfaitement la position de la flotte

(1) Jacques De Baudoucourt : *Histoire populaire du Canada*, ch. IX, p. 180, Paris 1886.

(2) John McMullen : *The History of Canada*, pp. 74 et 75, édition. 1855.

(3) Frontenac, Monseigneur, Juchereau, DeConchét, La Potherie, Charlevoix sont unanimes à dire que le pavillon abattu était celui de l'amiral et non pas celui du contre-amiral. Ferland, dans son *Histoire du Canada* (tome II, page 223), dit à ce propos :

" Un des premiers boulets lancés contre eux (les Anglais) fit tomber à l'eau un pavillon anglais que quelques Canadiens allèrent chercher à la nage, " etc.

C'est tourner la difficulté, sans la vaincre.

(3) Eliot Warburton : *The Conquest of Canada*. Vol. I, p. 428, note.